

en 1508, aux frais des Comtes de Lyon, eut pour marraine Anne II, femme de Louis XII, et fut baptisée sous la protection et le nom de *Marie*. En 1622, comme elle se trouvait *fendue et discordante*, Pierre Recordon la refondit *du même métal*; elle fut baptisée sous son premier nom, et eut pour marraine Anne d'Autriche. Elle pèse *trente-six milliers* (18,000 kilog.), et a en hauteur et en largeur, cinq pieds et sept pouces (1). Le son en est grave et pourtant très puissant. Seize hommes étaient jadis nécessaires pour la mettre en mouvement; quatre suffisent aujourd'hui, grâce aux améliorations introduites dans son mécanisme. Nous devons ajouter que sa réputation est fort étendue, et qu'elle partage avec la fameuse horloge l'honneur d'attirer de nombreux visiteurs dans la cathédrale, principalement aux jours de fêtes.

Le chœur, les absides, les bases des tours étaient fort avancées, la grande nef était même indiquée par la pose du soubassement de ses colonnes, lorsque les modifications que l'architecture éprouva au XIII^e siècle s'étendirent sur notre cathédrale. Vers le règne de Philippe-Auguste, on sentit le besoin de renoncer au plein cintre, d'agrandir les fenêtres et d'élever les nefs. Saint-Jean de Lyon dont la construction était commencée depuis près de cinquante ans, dut s'apercevoir de l'établissement de ce principe. En conséquence, sa grande nef surpassa de beaucoup en élévation la voûte du chœur; mais l'espace, laissé vide par cet exhaussement, fut rempli par une magnifique rosace accostée de deux fenêtres. Des baies à meneaux donnèrent du jour sur les côtés, des contreforts accompagnés d'arc-boutants étayèrent les murs latéraux, des figures grimaçantes ou terribles furent jetées dans les positions les plus périlleuses sur leurs derniers amortissements; une balustrade simple, à festons, se développa au sommet des murs, sans doute pour cacher le toit. Ainsi s'avancait lentement vers le portail l'œuvre de Saint-Jean que

(1) Les journaux de Lyon ne lui ont accordé dernièrement que 9,000 kilog. de pesanteur, et deux mètres vingt centimètres de hauteur et de largeur. Nous avons puisé nos renseignements sur un carton d'une grandissime page in-8°, imprimée, au commencement du XVIII^e siècle, chez Philibert Chabanne, à Lyon, et qui se trouve aux Archives de notre mairie.